

# Cédelle

<https://lereferentielbondissant.home.blog/2017/01/09/lantipedagogisme-ce-vetement-universel/>

**Luc Cédelle. *L'antipédagogisme, ce vêtement universel*. 2019. Extraits**

L'antipédagogisme est un vêtement idéologique universel, qui s'adapte à toutes les tailles et à tous les styles. Commençons par un commencement qui, malgré le caractère objectif du constat – ou faudrait-il dire à cause de son caractère objectif ? – a le don de déclencher certaines fureurs paroxystiques : ce vêtement colle parfaitement à l'extrême droite. Celle-ci, d'ailleurs, peut revendiquer en la matière une antériorité historique à travers la paternité, dès les années 1970, d'un certain nombre de thèmes clés de l'antipédagogisme : la dénonciation du « laxisme », de la « permissivité », du « ludique », du renoncement à « l'effort » et à « l'exigence », etc. [...]

## **Des professeurs qui ne songent qu'à professer**

Dans les années 1880, les « méthodes actives », prônées par Jules Ferry et Ferdinand Buisson, étaient violemment attaquées par la droite anti-républicaine. « *Ayons des professeurs qui ne songent qu'à professer et moquons-nous de la pédagogie !* » déclarait en 1895 Ferdinand Brunetière, grande figure réactionnaire qui dirigeait *La revue des deux mondes*... et aurait eu beaucoup de succès dans certaines de nos émissions de plateau. Aujourd'hui, la lecture des programmes éducation des formations politiques les plus à droite offre invariablement un bon résumé des principales thématiques de la vulgate antipédagogue. On peut le vérifier en passant, selon un insensible (et parfois incertain) dégradé, du programme du FN aux différentes propositions de la « droite de la droite », qu'il s'agisse de Debout la France (le petit parti de Nicolas Dupont-Aignan, dont Jean-Paul Brighelli est le délégué à l'éducation, pardon à « l'école de la République ») ou du courant « Droite forte » de l'ex-UMP. [...] Ce qui ne veut pas dire – cette précaution de raisonnement doit valoir pour toutes les affirmations analogues qui seront rencontrées dans ce billet – que tous les défenseurs du privé ou du hors contrat seraient forcément des « fachos »...

**Ni amalgame, ni odieux.** Car réduire l'antipédagogisme à la seule extrême droite, sous prétexte des discours sur l'éducation qui sont tenus dans ce camp politique, est assurément l'erreur à ne pas commettre. Insistons donc sans craindre la lourdeur : non, l'antipédagogisme, dont l'extrême droite raffole, n'est pas pour autant réservé à l'extrême droite. Cette remarque doit être prise strictement dans son sens littéral. En revanche, l'ironie est inévitable devant certaines réactions surjouées de ceux qui, pour tenter d'évacuer une réalité embarrassante – l'intense ressemblance de leur discours sur l'école avec celui tenu à l'extrême droite – s'étranglent d'indignation devant un « *odieux amalgame* » qui n'existe pas. [...] Il y a donc, c'est un fait, des « antipédagogistes » qui sont de farouches antifascistes. On peut se situer politiquement à l'extrême gauche ou très à gauche, être, par exemple, syndiqué à Sud, lecteur assidu du *Monde diplomatique*, adhérent d'Attac, militant de l'ex-Front de gauche ou du Parti de gauche, universitaire en lutte contre la marchandisation du savoir ou auteur de tribunes dans *L'Humanité* et reprendre à son compte les fondamentaux de l'antipédagogisme comme s'ils étaient le sel de la résistance à la « destruction du savoir en temps de paix » (référence à un livre de 2004 très représentatif de cette déclinaison de l'antipédagogisme).

**Une interface idéologique.** En fait, cette compatibilité (qui n'est pas pour autant une règle majoritaire) est une option idéologique disponible sur le marché depuis les années 1980 et la parution d'une brassée de pamphlets attaquant la pédagogie, au premier rang desquels se trouve le très brillant (par le style, par la férocité) *De l'école*, de l'ex-maoïste Jean-Claude Milner. Précurseur et modèle de toute une industrie de l'imprécation qui n'a cessé, depuis, de prospérer, ce petit chef-d'œuvre de haine glacée est encore aujourd'hui le livre de chevet des antipédagogistes les plus fervents. Même pour ceux qui ne l'ont pas lu, sa seule existence continue indirectement de « fonctionner » comme un permis intellectuel : celui d'être de gauche et de vilipender les « pédagos ». [...]

**D'une rive à l'autre.** [...] Au vu de son transbordement spectaculaire de l'extrême droite à une partie de l'extrême gauche, on pourrait déduire que l'antipédagogisme serait réservé aux extrêmes. Il n'en est rien. Ce passage d'une rive à l'autre a eu pour effet d'ouvrir en grand l'éventail des possibles. La « preuve » ainsi apportée que l'antipédagogisme pouvait « fonctionner » aux deux extrêmes a dégagé une marge d'adaptabilité universelle, applicable à toute option idéologique préalable et -ce qui est une pure merveille – sans rien changer à celle-ci. [...]